

tous la plus grande part à votre immense douleur, et je vous renouvelle, ainsi qu'à toute votre famille, les plus sincères condoléances de la Société des Anciens Elèves des Écoles Nationales d'Arts et Métiers et du Groupe de Nice.

» A vous, mon cher et vieil ami, je dis un bien cordial adieu ! »

*Communication transmise à la Société par le camarade DIDIER (Aix 1914).*

**SAVEY (Alphonse), Châlons 1868, MEMBRE PERPÉTUEL.** — Le 14 mars dernier, une assistance nombreuse et recueillie assistait, à l'église Notre-Dame-des-Champs, à Paris, aux obsèques de notre distingué et regretté camarade SAVEY, président du Conseil d'administration de la Société des ateliers Moisant-Laurent-Savey, et l'accompagnait à sa dernière demeure, au cimetière Montparnasse, où il fut inhumé dans le caveau de famille.

Les funérailles ont été d'une grandiose simplicité, selon le désir qu'en avait exprimé le défunt : ni fleurs, ni couronnes, ni discours.

Les plus hautes personnalités industrielles de la grande métallurgie, des constructions métalliques, des entreprises de travaux publics, ses collaborateurs les directeurs, ingénieurs, contremaîtres, les ouvriers des ateliers et des chantiers de montage de la Société des ateliers Moisant-Laurent-Savey avaient tenu à honneur de rendre les derniers devoirs à celui qui, depuis 1887, avait si brillamment contribué au développement de cette importante Société, et lui avait acquis une réputation de premier ordre.

SAVEY est né à Authume, près de Dôle, en 1853, de parents qui, par leur exemple, lui ont inspiré depuis son jeune âge l'amour du travail et le sens de l'honneur. Entré à l'École d'Arts et Métiers de Châlons en 1868, après un brillant concours, il en sortit le premier de sa promotion, puis il fit de suite son volontariat à Lyon, pour se libérer du service militaire.

Désirant ne pas s'éloigner de sa famille, il entra, en 1873, comme ajusteur et dessinateur à l'usine de constructions mécaniques et fonderies de Casamène, près Besançon, de la Société des forges de Franche-Comté.

Notre camarade SAVEY eut tôt fait de se faire apprécier de ses chefs par son intelligence, sa valeur professionnelle et son ardeur au travail ; et bientôt il fut chargé de missions importantes malgré son jeune âge. C'est ainsi qu'il eut à diriger le montage et l'installation d'une forte machine à vapeur Corliss (nouveauté à l'époque) à l'usine de Quingey. C'est dans cette localité qu'il rencontra celle qui fut, pour lui, une compagne fidèle et dévouée, qui l'a précédé de peu dans la tombe.

Quelques années plus tard, il fut chargé de créer de toutes pièces, avec des moyens rudimentaires, et de diriger les ateliers de constructions métalliques de Fraisans de la Société des forges de Franche-Comté.

A ce poste, il eut l'occasion de donner la mesure de ses qualités d'organisateur et de constructeur ; les ateliers de Fraisans ont pris bien vite, sous son impulsion, une place importante dans la construction métallique.

En 1887, au début des travaux de l'Exposition universelle de 1889, SAVEY entre comme associé, appelé par M. Moisant (qui s'y connaissait en hommes) à la Société Moisant-Laurent-Savey et C<sup>ie</sup>, et en 1902, il prend la direction de cette Société anonyme qui continue la société en commandite ; puis il devient le président de son Conseil d'administration.

Servi par une volonté et une puissance de travail peu communes, doué d'une intelligence et d'un esprit d'initiative remarquables, SAVEY avait, en outre, le sentiment pratique et complet des réalisations ; il abordait de front les pires

difficultés et parvenait toujours à les résoudre; on peut dire de lui qu'il a été un maître dans l'industrie des constructions métalliques.

SAVEY était chevalier de la Légion d'honneur, président honoraire depuis 1914 de la Chambre syndicale des entrepreneurs de constructions métalliques de France, après en avoir été pendant trois années le président en exercice. Membre de la Société des ingénieurs civils de France, il fut membre du Comité de la première section (travaux publics) pendant trois ans. Il était aussi membre du Conseil de perfectionnement des Écoles nationales des Arts et Métiers.

Notre camarade SAVEY vivra dans la mémoire de tous ceux qui l'ont vu à l'œuvre, il est au nombre de ceux qui sont la gloire de nos Écoles; c'est un magnifique exemple d'honneur, de volonté, de travail et de simplicité.

*Communication transmise à la Société par le camarade CHUDANT (Chât. 1878).*